

Produire avec les auxiliaires de culture



Le travail du sol et les pratiques phytosanitaires influent sur les communautés de carabes.

TECHNIQUE

Les Réseaux Déphy (réduction des phytos) organisent en juin quatre journées portes ouvertes en Picardie. L'une d'elle aura lieu à Athies-sous-Laon sur le double thème des auxiliaires de culture et la valorisation du lait. En voici un aperçu.

"Je veux être bien dans ma tête et préserver l'équilibre naturel de mon système de production, tirer parti de ce qu'il peut offrir, sans pousser à l'extrême. C'est pourquoi je raisonne mes conduites, mes apports par rapport au contexte climatique et au potentiel des terres. Je conduis intuitivement mon système en agriculture raisonnée depuis plus de quinze ans. Je continue à évoluer grâce aux réunions techniques et aux rencontres. C'est important pour moi d'être toujours dans l'innovation". C'est ainsi que Laëtitia Meunier, agricultrice à Athies-sous-Laon résume la conduite de son exploitation. Située sur le bassin d'alimentation de captage de Laon, celle-ci comprend 95 hectares de polyculture et un atelier lait de 38 vaches Prim'Holstein et Montbéliardes.

Réduction de l'usage des phytos

L'exploitation a été certifiée en 2010 Haute Valeur Environnementale de niveau 2 et Agriculture Raisonnée. Outre la certification, Laëtitia Meunier a engagé en 2011 son système de culture dans une mesure agro-environnementale de réduction de l'usage des phytosanitaires : - 30 % en herbicides et - 30% hors herbicides par rapport aux références régionales.

Aujourd'hui, en quatrième année de contrat, les résultats sont très satisfaisants. L'IFT herbicides moyen de l'exploitation se situe à 46 % de la référence régionale à 1,9 et

l'IFT hors herbicides moyen de l'exploitation se situe à 44 % de la référence régionale à 4,2.

Le système de culture

Le système de culture est basé sur la rotation : colza/blé tendre d'hiver/orge d'hiver/pois protéagineux / blé tendre d'hiver/betterave fourragère/orge de printemps. Le lien est très fort entre système d'élevage et système de grandes cultures : si les betteraves fourragères et la luzerne entrent dans la logique élevage, ces cultures sont liées au système de grandes cultures. Le blé suit une luzerne, mise en place en moyenne pour trois ans. Les conduites sont adaptées au potentiel pédo-climatique. Les sols sont de type sableux, sablo-limoneux et argilo-sableux.

Le recours aux auxiliaires de culture

En 2011, l'exploitation a été engagée dans le programme AuxiproD. Un des grands enjeux de l'agriculture dite « écologiquement intensive » est de rétablir un équilibre naturel sur les parcelles cultivées en s'appuyant sur les auxiliaires agricoles qui contrôlent les espèces néfastes aux cultures. De plus en plus d'agriculteurs picards réduisent l'usage des insecticides grâce à cette biodiversité fonctionnelle. Ils contribuent ainsi à l'objectif de réduction d'usage des produits phytosanitaires formalisé par le plan Ecophyto 2018. Depuis trois ans, la chambre régionale d'agriculture de Picardie réalise un suivi des auxiliaires en grandes cultures avec l'appui d'un réseau de plus de 50 agriculteurs volontaires. Ces suivis permettent de mieux connaître les auxiliaires présents, leurs périodes d'activité, les facteurs les favorisant et le ser-

vice rendu à l'agriculture.

Laëtitia Meunier réalise ainsi sur son exploitation le suivi des vers de terre, invertébrés, abeilles sauvages et carabes.

Aménagements de parcelles

On retrouve l'incidence du travail du sol et des pratiques phytosanitaires sur les communautés de carabes, pour l'ensemble des exploitations agricoles suivies. La date de travail a beaucoup d'importance. En cultures d'hiver, les travaux sont réalisés alors que les carabes sont encore actifs et peuvent donc se réfugier dans les autres cultures ou les aménagements. Les cultures d'hiver accueillent des communautés plus diversifiées que les cultures de printemps (souvent précédées d'un labour d'hiver plus destructeur). De même, l'émergence des carabes est plus élevée en cultures d'hiver car le travail du sol tardif des cultures de printemps provoque une perte importante des larves dans le sol.

L'analyse des pratiques a confirmé l'incidence négative des produits phytosanitaires (insecticides notamment) sur la diversité spécifique et l'abondance.

Les suivis montrent clairement que les aménagements de parcelles favorisent la présence d'une plus grande diversité et d'un plus grand nombre de carabes. Cette influence positive des aménagements se retrouve à l'intérieur de la parcelle jusqu'à 30 à 50 mètres.

Certaines espèces ne semblent présentes que si des aménagements sont présents.

En conclusion, pour favoriser les carabes, il faut limiter à chaque fois que c'est envisageable les travaux de sols profonds et le recours aux insecticides.

Raphaëlle Ulrych

Porte ouverte le 17 juin

Les agriculteurs sont invités à venir échanger avec Laëtitia Meunier lors d'une après midi ferme ouverte le mercredi 17 juin à partir de 13h30 (rendez-vous sur l'exploitation). Cette porte ouverte est en entrée libre.

Contact : chambre d'agriculture de l'Aisne - raphaelle.ulrych@ma02.org - tel. 03 23 22 50 19.